



Universiteit  
Leiden  
The Netherlands

**Zoonímia Histórico-comparativa: Denominações dos antílopes em bantu**  
Lima Santiago, J. de

**Citation**

Lima Santiago, J. de. (2020, February 26). *Zoonímia Histórico-comparativa: Denominações dos antílopes em bantu*. LOT dissertation series. LOT, Amsterdam. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/85723>

Version: Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/85723>

**Note:** To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/85723> holds various files of this Leiden University dissertation.

**Author:** Lima Santiago J. de

**Title:** Zoonímia Histórico-comparativa: Denominações dos antílopes em bantu

**Issue Date:** 2020-02-26

### RÉSUMÉ DE LA THÈSE

Cette recherche de doctorat intitulée: Zoonymie Historico-Comparative: Dénominations des antilopes en bantou, a pour but d'analyser les possibles cognats qui désignent certaines espèces d'antilopes dans les communautés bantuphones, afin de mettre en évidence les processus diachroniques dont sont dérivés l'ensemble des réflexes actuels.

La thèse est basée sur les principes basiques de la Linguistique Historico-Comparative (méthode comparative), qui permettent de reconstruire la langue ancestrale commune des langues et/ou des dialectes considérés de la même famille linguistique. À travers une recherche quantitative on a recueilli dans la base de données bibliographiques de linguistique du Musée royal de l'Afrique centrale (MRAC), un grand nombre de cognats dans un nombre significatif de langues et/ou de dialectes bantou.

La recherche a aussi un caractère qualitatif, car on a entrepris d'analyser et de comprendre les phénomènes linguistiques récurrents dans les langues naturelles étudiées. À partir de l'ensemble des données, on a mis en évidence environ 174 propositions de thèmes désignant certaines espèces d'antilope. Parmi elles 62 propositions proviennent du BLR (2003), 14 propositions sont suggérées par Mouguiama & Hombert (2006) et approximativement 98 des thèmes sont nouveaux.

Ainsi, les analyses effectuées pendant les années de doctorat ont considérablement élargi la distribution linguistique des thèmes déjà existants dans le BLR (2003). Cet enrichissement lexical a également permis de réinterpréter et de corriger tant du point de vue segmental/suprasegmental que sémantique approximativement 33 thèmes. Parmi eux, y compris certaines formes suggérées par les chercheurs Mouguiama et Hombert 2006 (cf. annexe 1: Tableau récapitulatif des protoformes).

**Dans le chapitre (1)**, à l'aide d'une approche onomasiologique, on a attesté un nombre significatif de thèmes pour dénommer la même espèce d'antilope dans la région bantou. Ces thèmes sont de vrais synonymes probablement utilisés dans certaines régions pour désigner le mâle et/ou la femelle de certaines espèces. Par exemple, en kituba (H10) et en emakhuwa (P31), selon les descriptions des auteurs, les substantifs 'nsese/nanshere' <°°-céci/°°-cétu, sont employés pour désigner le mâle de l'espèce *Philantomba monticola*. En songola (D24) le substantif 'ñkábì' est le mot pour dénommer l'antilope *Tragelaphus spekei* mâle (cf. Ankei 1986:247), tandis qu'en vungu (B403), le substantif 'kaabi' est la femelle de l'antilope 'mbuundi' (cf. Mougouama & Hombert 2006:45).

- On a démontré l'existence de plusieurs thèmes osculants, qui présentent certaines irrégularités selon l'origine diachronique des phonèmes, presque toujours en position de la C1: (cf. \*-júmbì (9132)/°°-cumbi '*Cephalophus nigrifrons*'; \*-gùdòngò (4587)/\*-kùdòngò (4692) et \*-gabe (8828)/\*-gabù (8829)/°°-kabù '*Tragelaphus scriptus*', \*-jìbù (9149) '*Cephalophus sylvicutor*'/°°-cìbù '*Cephalophus dorsalis*').
- On a identifié certains thèmes osculants, qui présentent beaucoup d'irrégularités sur le plan segmentales, suprasegmentales que sémantique. (cf. \*-pàmbí (8407) '*Cephalophus nigrifrons*'/\*-bambi (8336) '*Sylvicapra grimmia*'; \*-pòngò (6810) '*Tragelaphus scriptus*'/\*-bòngò '*Tragelaphus euryceros*'; \*-bìndí (7211) '*Cephalophus callipygus*, *Cephalophus nigrifrons*'/\*-bìndí '*Cephalophus dorsalis*' ). Toutefois, malgré les changements sémantiques et les irrégularités quant à l'origine de la C1 on peut penser qu'ils ont une origine commune.
- On a démystifié des faux thèmes osculants, dont les évolutions phonologique des phonèmes ne peuvent pas remonter à un même thème commun (cf. \*-kudo (4684) '*Kobus ellipsiprymnus*'/\*-kido '*Tragelaphus strepsiceros*', \*-codongo(6993) '*Tragelaphus strepsiceros*'/\*-kodongo (7023)

'*Hippotragus equinus*', \*-tèngú 7710 (3) '*Hippotragus equinus*'/°-pèngú '*Hippotragus equinus*').

- On a formulé quelques hypothèses concernant l'origine de certains thèmes osculants (cf. \*-búdíókú 4574/°-búdíúgú/°°-céci/°°-cétu '*Philantomba monticola*'; \*-gùdòngù 4587/\*-kùdòngù 4692 '*Tragelaphus scriptus*').
- On a formulé quelques hypothèses concernant l'origine proto-bantu de certains thèmes qui présentent une distribution linguistique dans presque toute la région bantu (cf. \*-kudo (4684) '*Kobus ellipsiprymnus*'; \*-bùdì 370 '*Tragelaphus speki*' ; \*-cèpú (533) '*Taurotragus oryx*'; \*-pókù (2601) '*Taurotragus oryx*'; \*-gabe 8828 (5) et \* gùdòngù 4587 (5) '*Tragelaphus scriptus*' ). On a aussi attesté des réflexes de ces thèmes dans des langues en dehors du bantu, à l'exception du thème \*-pókù (2601).
- On a identifié des thèmes attestés uniquement dans la partie occidentale (ouest) de la région bantu (cf. \*-kókó (3833) '*Tragelaphus scriptus*'; \*-jònà (9108) '*Tragelaphus eurycerus*'; \*-tuçi (5269) 'espèce d'antilope aquatique'; \*-pàngá (8712) '*Tragelaphus euryceros*').
- On a identifié des thèmes attestés uniquement dans la partie orientale (est) de la région bantu (cf. \*-kondi (6691) '*Alcelaphus buselaphus*'; \*-tándadá (8576) '*Tragelaphus strepsiceros*'; \*-tàmù (8220) '*Taurotragus oryx*').
- On a constaté qu'il existe des thèmes avec une distribution linguistique régionale. Cela se justifie par l'habitat restreint de certaines espèces (cf. °-cépé '*Antidorcas marsupialis*'; °°-cábè, °°-bìjì '*Cephalophus callipygus*' ; °-jumba '*Madoqua kirkii*' ).
- On a mis en lumière certains noms provenant de langues africaines qu'on retrouve aussi dans les langues indo-européennes (cf. \*-kudo (4684), °-tùtònga '*Tragelaphus speki*' ; °-nyádà '*Tragelaphus angasi*'; °-pádanga '*Hippotragus niger*' ; °-cécébe '*Damaliscus lunatus*' ; \*-pàdá (2355) '*Aepyceros melampus*' ). Dans quelques cas, on a identifié l'origine du nom, comme par

exemple, le nom ‘mpalanga: *Hippotragus niger*’ (°-pádanga < du kimbundu (H21) (cf. Serrote, João Major, 2015:14). Le substantif ‘inyala: *Tragelaphus angasi*’ (°-nyádà) < du isizulu (S42) (cf. Daeleman 1980:108).

- On a constaté que le réseau sémantique entre les concepts ‘viande, animal, buisson, corne, savane, marais, antilope, chasse’ est très commun en bantu. Cela justifie le processus de dérivation nominale à partir de thèmes déjà reconstruits par le BLR(2003), comme par exemple, les thèmes °-tope ‘antilope sitatunga’/reedbuck; \*-bàbàdá (13) ‘*Tragelaphus scriptus*’; °-bòngò ‘*Tragelaphus eurycerus*’; °°-cégé ‘*Cephalophus leucogaster*’. (cf. aussi en annexe \*-nyàmà 3180 ‘animal, viande’ et \*-gòmbè 1434 (1) ‘vache’).

On a aussi mis en évidence dans ce chapitre quelques thèmes caractéristiques pour présenter des cas de réduplication, phénomène très courant en bantu, surtout en zoonymie. Parmi ces thèmes, ont à identifier que :

- Dans la majorité des cas on a attesté un thème simple renforçant le statut de la réduplication, sauf dans les cas des thèmes °-cécébe ‘*Damaliscus lunatus*’; °-tòtònga ‘*Tragelaphus spekei*’ et °-pedède ‘reedbuck de montagne’.
- On a confirmé que le processus de réduplication partiel de la S1 est plus productif que la réduplication de la S2 (cf. \*-bàbàdá (13) ‘*Tragelaphus scriptus*’; °-cécébe ‘*Damaliscus lunatus*’; °-tòtònga ‘*Tragelaphus spekei*’ ). Cela se justifie par la stabilité de la S1 alors que la S2 est plus susceptible aux processus phonologiques (perte/changements de phonèmes).
- On a aussi observé que, dans la plupart des cas, les thèmes redoublés présentent des problèmes sémantiques par rapport aux thèmes simples, à l’exclusion des thèmes °-bàdá > \*-bàbàdá ‘*Tragelaphus scriptus*’. On peut donc penser que certains thèmes sont des innovations lexicales créées à partir d’autres formes déjà existantes dans les langues.

- Dans la majorité des cas les thèmes redoublés présentent une perturbation tonale en relation au thème d'origine, sauf pour le thème \*-bàbàdá (13) < \*-bàdá (9672).
- On constate que dans trois cas au moins la réduplication a clairement une fonction diminutive (cf. °-púdùpúdù '*Raphicerus campestris/ Raphicerus sharpei*'/\*-gòdódu '*Oreotragus oreotragus*'/°-kuíkuí '*Ourebia ourebi*'). Dans les autres cas, la réduplication a purement une fonction lexicale.
- On a attesté un cas de réduplication thématique à partir de la combinaison du préfixe de classe 12/13 (ka-) avec la réduplication. Ce mécanisme est généralement utilisé pour nommer les animaux de petite taille (fonction diminutive). Dans les langues du groupe botatwe (M60), la combinaison du morphème 'kanga' avec la réduplication constitue une autre fonction morphologique bien connue dans les langues du groupe (M60) avec l'intention de renforcer la fonction diminutive (Smith 1907:410) (cf. °-kuíkuí).

Concernant la sémantique des thèmes attestés dans ce chapitre, on a constaté que dans la plupart des cas les problèmes résultent d'une erreur d'identification des espèces, surtout des données provenant de sources linguistiques (cf. par exemple le thème °-cénda '*Philantomba monticola*'; °-túndú '*Cephalophus silvicultor*'; \*-kíá (1823) '*Sylvicapra grimmia*'; °-pónjà '*Raphicerus campestris/Raphicerus sharpei*'; \*-cuada (4885) '*Nanger granti*'; °-pádanga '*Hippotragus niger*'). Cependant, dans certains cas les changements sémantiques se justifient par le fait que certaines espèces d'antilopes se ressemblent physiquement, appartiennent aux mêmes classifications zoologiques et/ou habitent dans la même région. C'est le cas par exemple du thème °-pòtì qui dénomme majoritairement la gazelle '*Sylvicapra grimmia*', mais qui dans certaines langues dénomme aussi la '*Philantomba monticola*'. Les deux espèces appartenant à la famille *Cephalophinae*, sont de petite taille et habitent la région sud du continent Africain.

**Dans le chapitre (2)**, par une approche sémantique on a identifié plusieurs thèmes qui présentent des problèmes d'identification scientifique. On a identifié certains processus de créations lexicales productifs en bantou qui déclenchent et/ou justifient en partie les changements sémantiques, tel que la métaphore, la métathèse et l'élargissement sémantique.

L'identification primaire de certains thèmes a permis de comprendre les possibles motivations sémantiques, tout comme les problèmes de polysémie, les changements sémantiques et/ou les erreurs d'identifications.

Dans la majorité des cas les motivations sémantiques sont évidentes. C'est le cas par exemple, des thèmes °-dòngò 'espèce d'animal rayé' et °-kéné 'espèce d'herbivore rayé'. Ces thèmes désignent différentes espèces et parfois même des animaux appartenant à d'autres catégories zoologiques, mais qui ont en commun la couleur du pelage (avec taches, lignes ou rayures).

- On souligne des thèmes dont les motivations sémantiques sont liées à des caractéristiques comportementales (habitat) des espèces (cf. \*-judi (5767) 'espèce d'antilope aquatique'/\*-jóngò 9110 'espèce d'animal aquatique', comme le chevrotain, le kudu et le sitatunga).
- On a démontré d'autres processus de création lexicale qui pourraient justifier les changements sémantiques, comme la métathèse en relation aux thèmes déjà existants dans le BLR (2003). Par exemple : °-budongo 'espèce d'antilope' / °-bongodo 'âne, buffle'; °-pèdèmbè 'espèce d'antilope' < \*-pembede (7574) 'rhinocéros'; \*-codongo '*Tragelaphus strepsiceros*' / °-congodo 'rhinocéros'.
- On met aussi en évidence quelques thèmes qui établissent une relation formelle et sémantique directe et/ou indirecte avec des verbes déjà reconstruits par le BLR (2003) (cf. \*-bengeda (7657) '*Cephalophus leucogaster*/*Cephalophus callipygus*' < \*-bèng (151) 'être rouge'; \*-congo (6839) 'espèce de kobus' < \*-cong (670) 'tailler en pointe'; °-dòngò 'espèce d'animal rayé'



< \*dòng (1120) ‘accumuler, arranger, emballer’; °-tóópè ‘antilope des marais: sitatunga/reedbuck’ < \*-tòp 7305 ‘plonger, être trempé’).

- On a remarqué que les changements sémantiques identifiés dans ce chapitre (2) ont une relation avec l’hétérogénéité des préfixes de classes nominales (cf. \*-cókú (9106) ‘*Cephalophus dorsalis/Cephalophus silvicultor*’; \*-cunu 4205 ‘espèce d’antilope’ ; °-kùmá ‘espèce d’antilope’).

Malgré la difficulté de retracer le sens primaire des thèmes tout comme les motivations sémantiques, quelques hypothèses et/ou suggestions de sens ont été formulées et révisées, comme par exemple, (cf. \*-judi (5767), \*-kongoni (6862) ‘espèce d’antilope *Alcelaphinae*: gnou, hartbeest’; \*-jóngò 9110, \*-tuci (5269) ‘espèce d’antilope aquatique’).

Ainsi, les thèmes discutés dans cette thèse, même si parfois sont questionnable sur certains aspects segmentaux, suprasegmentaux et sémantiques, servent de matériel d’appui pour la continuation de la recherche sur la nomenclature des antilopes. De plus, la recherche contribue aux enrichissements lexicaux du protobantu tout comme ses implications historiques.